



Gilli, Nice, 1980.

Si Claude Gilli est sans doute l'artiste le plus authentiquement niçois de l'École de Nice, il est aussi celui qui a su prendre la plus grande distance par rapport à la démagogie locale, aux complexes provinciaux, à la surenchère occitane. Les métèques et les barbares acclimatés dans la Grande Grèce se voulaient plus hellénisants que les Grecs de l'Attique : c'est ce qui se passe avec l'ethnisme niçois et les rodomontades du néo-provençal Ben.

On retrouve des Gilli dans le pays niçois depuis le plus haut Moyen Age, dès l'an 950. A Nice même, le nom de Gilli est à l'origine de toute une lignée de « capitans de quartier » qui témoigne de la profonde insertion de la famille dans les structures actives du

tissu urbain. Claude Gilli est né en 1938, rue Anon, et s'est installé par la suite dans la vieille maison de famille, au 10, rue de la Croix. Aujourd'hui encore, alors qu'il vit à Paris, il en a conservé le dernier étage et il vient y passer tous ses étés. Contrairement à la plupart de ses collègues « arrivés » qui, à l'amorce du premier succès, se sont empressés d'émigrer dans les beaux quartiers ou dans l'hinterland résidentiel de la Côte d'Azur, Gilli est resté fidèle à la vieille ville, son terroir affectif et son milieu naturel. Nice, c'est la vieille ville et le quartier du port, l'église du Gesù et la madone au globe d'or. Voilà les racines gilliennes, elles sont profondes.

Comment Gilli est-il devenu artiste, d'où lui est venue la vocation ? Il faut l'entendre parler de la grand-mère Tobia, son aïeule maternelle, dont le mari était coiffeur et peintre du dimanche. Un jour de semaine, revenant de sa boutique, le rapin-barbier déclare tout de go à sa femme : « J'ai coiffé un fou de Paris, italien et alcoolique, qui peint des femmes bizarres et qui vit dans un hôtel du vieux Nice... » Cela se passait tout juste avant 1914.



Gilli, Nice, 1977.

Avoir vingt ans à Nice à la fin des années 50

Le fait est que quarante ans plus tard, entre 1955 et 1960, le jeune Claude Gilli fréquente l'École des Arts Décoratifs de Nice où il se spécialise dans le graphisme publicitaire. L'École des Arts Déco n'est pas encore la lice agitée des carriéristes à la Viallat. C'est une oasis de calme où se rencontrent quelques personnalités qui se cherchent, et qui se retrouvent le plus souvent au bistrot : le Provence, le Biarritz, le